

RAFAEL YAGHOBZADEH



RAFAEL YAGHOBZADEH

LAURÉAT DU PRIX
DE LA VILLE DE
PERPIGNAN RÉMI
OCHLIK 2017

UKRAINE : D'UNE GUERRE À L'AUTRE

*« La calomnie est comme le charbon :
si elle ne vous brûle pas, elle vous salit. »*
(Proverbe russe)

À la frontière entre l'Europe et la Russie, le conflit dans l'est de l'Ukraine entre l'armée ukrainienne et les séparatistes des Républiques populaires autoproclamées de Donetsk et de Lougansk continue de faire rage. Et ce en dépit des accords de Minsk II du 12 février 2015 entre l'Ukraine, la Russie, l'Allemagne et la France pour mettre fin à la guerre du Donbass. En février 2017, alors que les températures descendent jusqu'à - 30 °C, un regain de violence touche la ville industrielle d'Avdiivka, où la population se retrouve sans eau ni électricité.

Le long de la ligne de front, les civils tentent de vivre au jour le jour, mais la promiscuité quotidienne avec les militaires est de plus en plus difficile. Les points de passage entre l'Ukraine et la République populaire de Donetsk sont empruntés chaque jour par des milliers de personnes ; l'attente aux points de contrôle peut dépasser les cinq heures.

LIEU
COUVENT DES MINIMES

English version below

En République populaire de Donetsk la population subit également les ravages et les conséquences des bombardements. Aujourd'hui, l'accès des journalistes occidentaux est de plus en plus restreint.

Indépendante depuis 1991, c'est seulement en 2015 que le gouvernement de Kiev décide de rompre définitivement avec le passé soviétique de l'Ukraine et interdit toute utilisation de symboles communistes.

Depuis le début des combats en avril 2014, le ministère de la Défense ukrainien recense 200 000 vétérans. Les conditions de leur retour du front sont dures. L'État ne leur propose ni aide ni soutien pour soigner leurs blessures invisibles (troubles psychologiques ou stress post-traumatique) et faciliter leur réinsertion dans la vie civile. D'une guerre à l'autre, on compte déjà plus de 10 000 victimes et plus de 2 millions de personnes déplacées.

Rafael Yaghobzadeh



La ville d'Avdiivka comptait 35 000 habitants avant la guerre, aujourd'hui elle en compte 24 000. Malgré les bombardements quotidiens, la population s'efforce de vivre au jour le jour. 15 janvier 2017.

The city of Avdiivka had a population of 35,000 before the war, but now has only 24,000. The people attempt to lead a normal life, despite daily attacks with bombs and other weapons. January 15, 2017.

© **Rafael Yaghobzadeh**

Lauréat du Prix de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2017

Winner of the Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award – 2017

RAFAEL YAGHOBZADEH

WINNER OF THE VILLE DE
PERPIGNAN RÉMI OCHLIK
AWARD 2017

UKRAINE: FROM ONE WAR TO ANOTHER

VENUE
COUVENT DES MINIMES

*"Slander is like coal: it may not burn you,
but it makes you dirty."*
[Russian proverb]

On the border between Europe and Russia, in eastern Ukraine, the conflict between Ukrainian armed forces and separatists from the self-proclaimed People's Republics of Donetsk and Luhansk is continuing; and that is despite the Minsk II agreement in February 2015 between Ukraine, Russia, Germany and France, said to mark the end of war in the Donbas. In February 2017, when temperatures plummeted to -30°C [-22°F], a resurgence of violence hit the industrial city of Avdiivka, leaving the people with no water or electricity.

Along the frontline, civilians endeavored to get by, living one day at a time, but found it increasingly difficult to have their routine existence include close contact with soldiers. Thousands of people commute every day, going through crossings between Ukraine and the People's Republic of Donetsk, and sometimes have to wait for up to five hours to get through checkpoints. Civilians living in the People's Republic of Donetsk also suffer from the bombings, with the disastrous effects and destruction caused. And for western journalists, it is becoming increasingly difficult to gain access.

Ukraine has been independent since 1991, but it was not until 2015 that the national government decided to break away completely from the country's Soviet past and banned the use of Communist symbols.

In 2014, fighting broke out, and according to the Ukrainian Ministry of Defense, there are now 200,000 war veterans, who, after returning from the front, are treated very harshly, being provided with no government aid, or any support to help treat invisible wounds, such as mental disorders and post-traumatic stress syndrome. So now, as the country moves on from one war to another, the toll is high, with over 10,000 casualties and more than two million persons displaced.

Rafael Yaghobzadeh



Sur une ancienne ligne de front, près de la ville de Debaltsevo, en République populaire de Donetsk, des boîtes de munitions vides jonchent les tranchées. 17 mai 2015.

Empty ammunition boxes are strewn on the ground and in trenches on the front line, near the city of Debaltsevo in the self-proclaimed People's Republic of Donetsk. May 17, 2015.

© **Rafael Yaghobzadeh**

Lauréat du Prix de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2017
Winner of the Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award – 2017

PHOTO #1

Des soldats de la Garde nationale ukrainienne assistent à un office religieux lors de l'Épiphanie orthodoxe dans une base militaire près de Lviv, dans l'ouest de l'Ukraine. 19 janvier 2016.

Members of the Ukrainian National Guard attending a ceremony to celebrate the Orthodox Epiphany, at a military base near Lviv in western Ukraine. January 19, 2016.

© **Rafael Yaghobzadeh**

Lauréat du Prix de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2017

Winner of the Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award – 2017

